

« Cette pièce décortique l'âme humaine en riant »

Théâtre | Christian Chessa met en scène "Couple ouvert à deux battants" de Dario Fo et Franca Rame, du 12 au 24 janvier.

Vous avez déjà monté des pièces de Dario Fo. Pourquoi un tel attachement à cet auteur ?

J'ai monté plusieurs pièces de Dario Fo, notamment *Faut pas payer* en 1998 que nous avons tourné partout pendant près de six ans et puis déjà *Couple ouvert à deux battants* avec deux autres comédiens. J'avais envie de reprendre cette pièce si drôle sur la relation à deux pour son écriture jubilatoire. Dario Fo et sa compagne Franca Rame y démontent la mécanique du vaudeville. Tous les ingrédients - courses-poursuites dans l'appartement, tentatives d'assassinat ou de suicide, cris et règlements de compte - sont extrêmement bien réglés mais entre tous ses éléments sont introduites des failles où apparaissent l'humanité des deux héros. Cette pièce décortique l'âme humaine en riant.

« Une pièce politique à sa manière »

Quelle en est l'histoire ?

Un homme essaie de convaincre sa femme des avantages de l'amour libre. Il propose que chacun aille voir ailleurs en toute liberté. Mais elle résiste, pense qu'il ne la désire plus, ne l'aime plus et quand elle finit, après beaucoup d'effort sur elle-même, à rencontrer quelqu'un, le mari pète les plombs. Il y a un revirement éminemment comique. Comme il est dit dans le texte : « Évidemment, le couple ouvert marche quand ce n'est ouvert que d'un côté, celui de l'homme.



■ Christian Chessa, metteur en scène de *Conduite intérieure*.

Photo M. P.

Quand il est ouvert des deux : ça fait des courants d'air. » Derrière tout ce remue-ménage bourgeois sont évoquées la crise économique, la montée de l'extrême droite et la relation homme-femme de cette époque très marquée. C'est aussi une pièce politique à sa manière.

Comment avez-vous conçu la mise en scène ?

J'ai choisi un dispositif bi-frontal où les spectateurs sont disposés de chaque côté pour qu'ils se voient entre eux car les réactions du public font partie du spectacle. C'est une pièce de boulevard : les éléments importants sont une porte et une fenêtre et les deux comédiens n'arrêtent pas de courir entre ces deux pôles.

Pour l'ATP, la pièce sera jouée en appartement ou dans des comités de quartier. Vous l'avez imaginée pour des lieux insolites. Joue-t-on différemment dans une grande proximité avec le public ?

Nous connaissons l'exercice par cœur, depuis 1997, date de la création du Théâtre 32 dans un appartement du Chemin-bas d'Avignon. Nous allons aussi dans toutes sortes de lieux dans les petites communes des Corbières ou de Camargue. Nous voulons toucher la population qui ne va pas forcément au théâtre. On ne vit pas le théâtre de la même manière quand on assiste à une pièce à 10 m du comédien ou à 1 m. Nous recherchons la proximité avec le spectateur : qu'il voit les yeux, l'énergie des acteurs et les métamorphoses du personnage au fil de l'histoire. Cela colle pour nous à la fonction du théâtre : comprendre l'âme humaine au plus près. Le jeu est différent aussi : l'acteur n'a pas besoin de forcer sa voix pour se faire entendre et son rapport au personnage est différent. Pour cette pièce, Philippe Béranger et Elsa Poty forment un couple de comédie très équilibré au fort pouvoir comique.

Recueilli par MURIEL PLANTIER
mplantier@midilibre.com

► Du 12 au 24 janvier (relâche dimanche 18) à 19h30 (sauf mardi 13 à 18 heures) chez des particuliers et dans des comités de quartier. Entrées : 10 € et 5 €. Tous les renseignements sur le site de l'ATP www.atpnimes.fr ou tél. 04 66 67 63 03.